



BACALAN

L'effervescence d'un quartier



VIE DE QUARTIER

DOSSIER CENTRAL

PORTRAIT

✧ ✧ Le pôle senior
Pavillon bleu...

 Le Garage Moderne

 Frédéric Regi



N° 81

JOURNAL DE QUARTIER | JUIN-JUILLET-AOÛT 2023

GRATUIT 4nos/an - Tirage 7000 exemplaires - Imprimeur : Korus imprimerie (label Imprim'Vert®) - Imprimé en France sur papier certifié PEFC. Distribution boîtes à lettres et mail. Éditeur : Régie de Quartier Habiter Bacalan 176, rue Achard - 33300 Bordeaux Tél : 05 56 39 54 19 - E-mail : journalbacalan@rqhb.fr - www.journal-bacalan.fr - Directeur de la publication : Christian Galatrie ISSN 1760-0944 - Rédaction, photos et corrections : habitants et associations du quartier - Création graphique : Agence Root 05 56 04 89 78



cgct

Gironde
LE DÉPARTEMENT



Crédit photo : Catherine Passerin

LES 100 ANS DE JOSETTE TYLIPSKY



Josette est née 70 rue Arago à Bacalan, femme et citoyenne engagée elle a reçu lors de son anniversaire la médaille de bronze de la ville. Épouse de Rolland Tylipsky footballeur bien connu.

Retrouvez leurs portraits dans le journal BACALAN N°19 de 2008 et le N°61 de 2018.

NUMERO SPECIAL ETE

Une édition spéciale arrivera dans vos boîtes aux lettres début Juillet, elle vous présentera un programme riche, en matière de loisirs, de jeux, de sports, de musique, de culture grâce au dynamisme de nos associations. Merci au service Développement Social Urbain de la Mairie de Bordeaux qui permet la sortie de ce numéro grâce à son soutien financier.

DOMINIQUE BOUDOU DISTINGUÉ

Dans notre numéro 79, nous avons recommandé à nos lecteurs le recueil: «Choses revues dans Bordeaux et ailleurs» écrit par Dominique Boudou et publié aux éditions «Aux cailloux des chemins». Avec ce livre, l'auteur Bacalanais vient d'obtenir le prix Georges Bonnet, décerné par la Société des auteurs de Poitou Charentes, qui consacre des écrivains poètes.

Retrouvez la présentation de cet ouvrage par son auteur à la librairie Mollat sur notre site : www.journal-bacalan.fr

NOUVEAU RESTAURANT



LA CASERA au 68 rue Blanqui vous propose un menu entrée/plat/dessert pour 15€

On a testé pour vous et on valide !!



CARNAVAL DE BACALAN

Encore une belle réussite !

Retrouvez la vidéo reportage de l'évènement filmé par Marc Lasbarrères sur le site du journal

<https://www.journal-bacalan.fr/2023/05/10/carnaval-de-bacalan-2023/>



Scannez le QR code
et retrouvez la vidéo !



ÉDITO

CENT FOIS SUR LE MÉTIER REMETTONS NOTRE OUVRAGE...

C'est l'état d'esprit qui nous anime après cette belle fête anniversaire du 25 mai dernier. Je profite de ces lignes, pour remercier une nouvelle fois toutes celles et ceux qui l'ont permise : nos partenaires institutionnels ou privés, les associations organisatrices, les intervenants et vous chers lecteurs et lectrices qui nous avez honorés de votre présence. Un remerciement tout particulier à l'équipe du Garage Moderne, que vous retrouverez dans ce numéro au travers du dossier qui lui est consacré. Lieu emblématique, dernière empreinte d'un passé industriel révolu, le Garage va faire sa mue : rénovation architecturale, futures activités et nouveaux acteurs. Parions qu'à l'horizon 2025, il sera un Garage encore plus... moderne.

Vous découvrirez également le portrait d'un personnage peu connu du grand public, une sorte de cultivateur de la biodiversité sociale et culturelle locale. Il a aidé toutes les jeunes pousses associatives à grandir, et pour celles aux racines plus ancrées, il les a accompagnées vers le défrichage de nouveaux terrains ou de nouvelles pratiques, toujours au service des habitants. À travers ce portrait, nous avons voulu montrer également l'apport du développement social urbain de la ville (DSU). Nous n'oublions pas le rôle déterminant joué par ce service lors de la création du journal et l'occasion nous est donnée de se souvenir de tous ceux qui nous ont aidés.

Avec ce numéro post-anniversaire, nous reprenons avec enthousiasme et détermination le cours de cette belle aventure éditoriale et pour longtemps encore, nous l'espérons.

Christian GALATRIE

Prochaine réunion du comité de rédaction ouverte à tous :
Mercredi 28 juin à 18h – REGIE DE QUARTIER, 176 rue Achard
Renseignements : Stéphanie Bautreit 06 19 56 42 05



VOILÀ LA PROBLÉMATIQUE... DES TICS DE LANGAGE

Au jour d'aujourd'hui, en fait... Voici deux expressions que l'on entend couramment. La première est incorrecte, l'autre est souvent répétée dans une discussion. Les tics de langage nous concernent tous.

Allons un peu plus loin : que ce soit à la radio, à la télévision ou lors d'une conversation au coin de la rue, on entend souvent le mot **voilà** employé à tort et à travers. Ce mot a remplacé le fameux **euuh** qui marquait l'hésitation en langage oral. Quand on ne trouvait pas la suite de sa phrase, on disait **euuh** pour réfléchir aux propos suivants. L'usage actuel du mot **voilà** va encore plus loin : il sert de pause au milieu d'une phrase mais marque aussi bien souvent la fin des propos qui, **du coup** (encore une expression qu'on entend souvent) ne présentent aucun sens. Exemple : « **Et c'est là que... voilà.** »

Pour être dans l'air du temps, de nombreuses personnes utilisent aussi le mot **problématique** à la place de problème. Rappelons qu'une problématique est un ensemble organisé de questions dont les éléments sont liés, alors qu'un problème représente une difficulté complexe. L'académie française a critiqué l'usage de problématique comme synonyme de problème.

Conclusion : On devrait s'enregistrer quand on parle et réécouter ses propres propos afin d'éviter l'emploi de mots qui ne veulent rien dire ou sont souvent répétés. Parler pour ne rien dire, c'est un fameux sketch de Raymond Devos, dont voici un extrait : « **Lorsque je n'ai rien à dire, je veux qu'on le sache !** »

Alain MANGINI

PAVILLON BLEU



Le Projet Pavillon bleu est en marche derrière la place Raulin. Cette initiative est née d'un besoin de requalifier un espace pour améliorer la distribution alimentaire des associations Gargantua et Secours populaire. La Maison du Pavillon bleu mise à disposition par le Port est la solution trouvée pour y répondre.

Mais avant de pouvoir ouvrir au public et commencer à distribuer de la nourriture, il est important de réhabiliter et d'aménager l'intérieur et l'extérieur du bâtiment. **C'est là que l'association Utopik Factory entre en jeu pour encadrer ce chantier solidaire.** Au programme : nettoyage, peinture, customisation de meubles (réemploi) et aménagement pour garantir les meilleures conditions possibles pour les usagers.

Les partenaires associés, tels que Gargantua et le Secours populaire, seront les futurs bénéficiaires de cet espace. Le Conseil Citoyen de Bacalan, l'Association Familiale laïque Bordeaux Nord, Kfé des familles, Union Bordelaise des associations de prévention spécialisée (UBAPS), le Garage Moderne,

le Collectif des Quartiers de Bègles, les habitants et les bénéficiaires sont également impliqués dans ce projet pour apporter leur soutien et leur expertise.

Ce chantier a eu lieu tout le mois d'avril pour la rénovation intérieure et en juin pour l'extérieur. Les bénévoles et les partenaires se mobilisent pour créer un espace convivial, accueillant et fonctionnel pour tous les résidents et les bénéficiaires de ce projet. Cette initiative est une véritable preuve de la solidarité qui existe dans le quartier de Bacalan et de l'importance de travailler ensemble pour améliorer la vie des habitants.

Le Projet Pavillon bleu est un exemple concret de la capacité de la communauté à se mobiliser et à créer des solutions pour répondre à des besoins locaux. C'est une belle initiative qui mérite d'être soutenue et encouragée. Nous ne pouvons que saluer l'engagement des bénévoles, des partenaires et de tous les acteurs impliqués dans ce projet pour leur contribution à l'amélioration du bien-être de tous les habitants du quartier de Bacalan.

Si vous souhaitez vous investir sur ce projet au mois de juin, n'hésitez pas à nous contacter !

Contact : utopik.factory@gmail.com, 06 12 04 83 25
Consulter le site www.utopikfactory.com

Stéphanie DUVIGNAC



PORTRAIT D'UN BACALANAIS D'ADOPTION : FRED RÉGI



Crédit photo : Christian Galatrie

Alors que l'histoire est à l'honneur en cette période d'anniversaire, les associations et acteurs sociaux du quartier déplorent le départ d'une figure bacalanaise. Frédéric Régi, Fred pour les intimes – et tout le monde d'ailleurs –, quitte ses fonctions à la mairie de Bordeaux pour s'engager dans une nouvelle aventure personnelle loin de notre bonne ville et de sa patrie d'adoption, Bacalan. Retour sur 14 années passées au service d'un quartier et de ses habitants.

«Bacalan c'est un village, un quartier chargé d'histoire, riche d'un passé ouvrier qui est resté. C'est une terre d'accueil et de solidarité, un quartier populaire au sens noble du terme où on ne laisse personne dans la galère.» C'est ainsi que Fred Régi, décrit notre quartier. «J'ai passé 33 ans en quartier prioritaire et c'est ici que j'ai découvert les plus belles énergies. C'est une terre particulière» conclut-il. Et on peut lui faire confiance. Depuis le 1^{er} juin 2009, Fred, tel qu'il est connu dans le quartier, est chef de projet territorial pour Bordeaux Maritime au sein du Service du développement social urbain de la ville de Bordeaux. C'est-à-dire qu'il est l'interlocuteur de tous les acteurs du quartier et du conseil citoyen au titre de la Politique de la Ville.

Qu'est-ce que la Politique de la Ville me direz-vous et à plus forte raison le service qui en a la charge à Bordeaux? «C'est un peu le poil à gratter de l'institution» explique Fred. «Présents en immersion dans les quartiers prioritaires, nous faisons le lien entre le Droit commun (N.d.A. les services d'une collectivité ou de l'État qui financent le sport, la culture, la sécurité, etc.) et les besoins spécifiques des territoires.» Pourquoi y être venu? «Au travers de mon métier, je cherche à apporter aux associations et aux initiatives

d'habitants l'accompagnement que je souhaitais avoir lorsque j'étais moi-même directeur d'association à Bègles dans les années 1990/2000.»

Mais même ici, Bacalan fait figure d'exception. «À Bacalan, personne n'attend la puissance publique, on la chahute même. Les habitants font, les acteurs associatifs n'attendent pas la commande. Il y a dans ce quartier une forte réactivité, une étonnante capacité d'adaptation.» D'après Fred, le Journal Bacalan incarne bien cette posture citoyenne si particulière au quartier. «Depuis mes débuts dans le quartier, je me rappelle, le journal est en partie financé par la mairie; pour autant, il l'interroge régulièrement comme par exemple avec le pont tournant pour le tramway ou la réhabilitation des Bassins à flot. Les inquiétudes qui apparaissaient dans le dossier central dédié se sont toutes matérialisées avec les années.»

D'où vient cet esprit, cette identité toute bacalanaise? Une forme de paradoxe originel. «Bacalan, par rapport à Bordeaux, c'est le bout du bout, la fin de voie. Mais vis-à-vis du reste du monde, du Médoc à l'Espagne, c'est une porte d'entrée. Urbanistiquement, les années Chaban ont été marquées par un isolement relatif des quartiers nord de Bordeaux.» Ce qui a permis au quartier de conserver une forme d'autonomie, de vie autarcique par rapport au reste de l'agglomération bordelaise, explique-t-il. «Mais dans le même temps, c'est à Bacalan que s'est créé le festival Nomades, que l'on trouve les descendants des réfugiés républicains espagnols ou que de nombreuses communautés se sont implantées. C'est une terre d'accueil, interculturelle.»

Et demain? «Je quitte Bacalan, mais je resterai bacalanaise de cœur.» précise Fred. «La dynamique associative bacalanaise, avec laquelle je resterai en contact quoiqu'il arrive, est une source d'inspiration pour mon futur projet et c'est elle qui a contribué à mon envie de repartir vers le monde associatif.»

Laurent GIRARDEAU

LE MOT QUI FAIT MOUCHE

GALÈRE

C'est un mot inoxydable. Il survit depuis des siècles: «Mais que diable allait-il faire dans cette galère?» 1671, Les Fourberies de Scapin, Molière (J.B.P.M pour les intimes). Aujourd'hui, on l'emploie à tous propos avec plus ou moins de bonheur au détriment de sa force première. Un galérien rame, rame très fort pour maintenir le cap, car «la vie n'est pas un long fleuve tranquille». Morbleu!

Charles COUDRET

LE GARAGE MODERNE

Installée en 2003 dans ce qu'il reste du complexe des Ateliers de Bacalan, l'association Le Garage Moderne est un garage associatif, espace de création artistique et lieu culturel. En vingt ans, ses activités se sont développées autour de la fabrication, de la création et du « do it yourself », accueillant de nombreux artistes et structures à la recherche d'espaces pour faire. Ce lieu de vie est pourvu d'une cantine qui propose des repas le midi et réalise des repas solidaires pour les plus démunis. De nombreux événements sont aussi organisés au Garage Moderne en lien avec les associations et les artistes locaux.

HISTOIRE DU LIEU

1879

Les Ateliers et Chantiers de l'Océan fusionnent avec les ateliers de La Dyle de Louvain (Belgique) sous le nom **DYLE & BACALAN** : 160 000 m² (ateliers 62 000, habitations ouvrières 26 000 m²). Fabrique des voitures du tramway de Cadillac.

1916

DYLE & BACALAN emploient **2 500 personnes**. Après la guerre, ils s'orientent vers la construction d'avions (Breguet 14) et d'hydravions. La surface occupée est de 740 ha, 5 000 personnes sont employées !

1927

Les Ateliers et Chantiers maritimes du sud-ouest acquièrent les chantiers navals de mécanique et chaudronnerie de **DYLE & BACALAN** sous appellation **ACSOBR**.

1935

La SAB ferme. Le groupe **POTEZ/BLOCH** reprend l'usine de Bacalan sous le nom de la **SASO** (société Aéronautique du Sud Ouest) pour produire des bombardiers de nuit Bloch 210, puis Bloch 220 de transport.

1938

Grève générale à Bacalan. Fermeture de l'usine d'aviation, réouverture en décembre et licenciement du personnel encadrant.

1945

La **SNCASO** déménage à Mérignac.

1960 à 1990

Le site sera exploité par la société **WANNER** de 1960 à 1990 comme lieu de stockage.

1870

Création des Ateliers Généraux par le service maritime.

1909/1910

DYLE & BACALAN procèdent à de nombreux investissements et produisent du matériel pour chemins de fer, tramways, machines à vapeur, matériels frigorifiques, tout en continuant à construire des navires - tels le contre-torpilleur L'Étendard, le torpilleur Boutefeu et le Lansquenet), ainsi que des obus et des bombes pendant la guerre 1914/1918.

1926

Premier prototype d'avion métallique, le DB 10, bi-moteur, bombardier de nuit. Fabrication du téléphérique du Pic du Midi.

1929

Le département aviation de **DYLE & BACALAN** est repris par la Société Aéronautique Bordelaise (**SAB**). L'usine de Bacalan ne produit que certaines pièces et ne compte plus que 350 ouvriers en 1932.

1936

Loi du 11 août de nationalisation des entreprises travaillant pour la Défense nationale. La **SASO de Bacalan** et l'**UCA** (Union Coopérative Aéronautique) de Bègles regroupées sous le nom de **SNCASO** (Société Nationale Construction Aéronautique du Sud-Ouest).

1940

Réouverture des ateliers par les Allemands : les ouvriers sont rappelés pour fabriquer des avions pour l'Allemagne et ce jusqu'en 1944, date à laquelle les ateliers sont transférés à Saint-Astier (Dordogne).

1949

Fermeture définitive des ateliers de Bacalan.

2003

L'association du **Garage Moderne** s'y installe. En 2010, la mairie fait l'acquisition du bâtiment afin de le sauvegarder.

HISTOIRE DE L'ASSOCIATION GARAGE MODERNE

Elle débute en 1999 avec Béatrice Aspart qui rêve de créer une galerie d'art, Boufeldja Labri photographe et mécanicien, qui lui, rêve de créer un garage associatif et avec l'artiste peintre Véronique Gogrin. Le projet se dessine et se concrétise en octobre 2000 par la location, rue Achard, d'une partie d'un vieux hangar et le dépôt des statuts de leur association. Ouvert deux jours par semaine à ses débuts, le Garage Moderne ne tarde pas à déménager en 2003 et s'installe dans de nouveaux locaux à proximité, 1, rue des Étrangers (2 200 m²). **Ils savent déjà quoi faire de cet endroit : « un truc original avec des coins où l'on peut s'asseoir, des choses à regarder, des rencontres à faire, un lieu ouvert à tout le monde » (dixit Béatrice). Régulièrement, ils accueillent des projets culturels (concerts, expos, théâtre).**

Le Garage Moderne se fait ainsi connaître par ses activités mécaniques et ses événements artistiques, qui attirent un large public et de nombreux bénévoles. Sa notoriété et son développement permettent la création du premier emploi salarié.



Crédit photo : Catherine Passerlin

En 2009 La Poste offre 350 vélos de facteurs à remettre en état, l'atelier cycles est créé et le Garage Moderne est sollicité par la Mairie de Bordeaux pour accueillir en ACI (Atelier chantier d'insertion) la réparation et l'entretien des vélos de la ville. En 2012, une formation qualifiante de mécanicien permet d'accueillir 11 stagiaires par an et le Garage Moderne compte 25 salariés dont 11 en CDI.

Béatrice et Boufeldja quittent alors le Garage Moderne pour se consacrer au Bar de la Marine qu'ils viennent de reprendre.

Jeanine BROUCAS et Sophie OLIVIER

LE GARAGE AUJOURD'HUI

À QUOI SERT CE GARAGE ?

C'est à la fois le lieu où amener sa voiture quand elle ne tourne plus rond et l'espace de toutes les appropriations. C'est un service d'experts et le parking de la maison duquel on peut sortir l'automobile et ses vélos pour faire place à tout ce qui déborde du quotidien. Dans un Garage, on bricole, on construit des cabanes, les ados installent un canapé, une batterie.

Parfois, on y fait des conserves, on peut aussi y installer un établi ou des trains électriques.

Le Garage Moderne est un garage dans les deux sens du terme, c'est un plateau assez accueillant pour réceptionner à peu près tout : un char de carnaval comme une 205 en panne. On y a même construit deux sous-marins.

Aujourd'hui, le Garage est une ruche qui organise une grande collision d'activités que rien ne rapproche a priori, mais qui font sens ensemble.

Les mécaniciens réparent avec les adhérents et, face aux capots ouverts et aux cadres de vélo, les bénévoles s'affairent pour livrer l'aide alimentaire.

L'atelier vélo fabrique des remorques pour que les jeunes de l'Ubaps (Union de Bordeaux-Nord des Associations de Prévention Spécialisée) puissent livrer les paniers alimentaires de Gargantua.

Les résidents sont occupés, chacun à leur ouvrage dans leur atelier de menuiserie, de sculpture, de peinture. Les portes (quand il y en a) restent ouvertes et on peut passer la tête, discuter et boire un verre ou manger un bon plat.

Le Garage accueille aussi des services civiques, des stagiaires, des bénévoles et quiconque a décidé de mettre un pied dans le monde de la fabrication et de la réparation.



Crédit photo : Catherine Passerlin

DONNER LA MAIN

Tous les ateliers du Garage Moderne ont, côté pile, un volet productif, constitué d'activités économiques, et, côté face, des actions servant l'intérêt général en organisant des moments de partage.

Les mêmes équipes et les mêmes espaces servent à produire pour financer l'association et à mener des projets avec et pour des publics qui en ont besoin.

Il est un lieu de solidarité et d'aide mutuelle. On y apprend en faisant, il y a dans chaque atelier des occasions de « donner la main » pour contribuer à un projet collectif et pour apprendre.

FAIRE CULTURE COMMUNE

Le Garage Moderne est un lieu culturel, qui s'est construit sur mesure. Ce n'est pas un lieu qui se contente de diffuser des œuvres, mais qui donne accès aux coulisses de leur fabrication. Il accueille aussi bien les temps de fabrication et d'assemblage que l'œuvre terminée. Les espaces sont toujours en montage, en transformation, en préparation pour un autre projet. On y voit un chantier perpétuel.

Cette industrie culturelle voisine avec les activités d'ateliers utilitaires, mais partage les mêmes espaces, les mêmes outils et les mêmes valeurs.

Mathieu CETTO et Julien GORET

LE GARAGE MODERNE AUJOURD'HUI



ATELIER AUTO

- 5 mécaniciens
- 531 membres actifs
- 80 voitures réparées chaque mois



ATELIER VELO

- 4 mécaniciens
- 450 membres actifs
- 20 Vélos remis en circulation
- 80 vélos réparés



CANTINE ET AIDE ALIMENTAIRE

- 3 salariés
- 45 bénévoles réguliers (équivalent de 4 emplois temps plein)
- 720 Repas d'aide alimentaire livrés chaque mois
- 600 couverts à la cantine chaque mois



CULTURE ET EVENEMENTS

- 31 événements publics en 2022
- + de 9000 personnes concernées
- Domaines/ thématiques des événements

PROJET STRATÉGIQUE

À terme, le Garage sera toujours le même espace indéterminé, qu'on n'hésite pas à meubler d'activités salissantes et encombrantes. Il sera simplement plus confortable, plus lumineux, et il pourra accueillir plus.

Le « problème » actuel du Garage est aussi ce qui fait sa beauté : le voisinage sans filtre d'espaces publics et de zones de production est à la fois exceptionnel et ingérable du point de vue logistique et sécuritaire.

L'intervention sur le bâtiment consistera à séparer ce qui doit l'être mais aussi à mieux organiser l'intégration de ses activités dans le voisinage, en travaillant sur l'isolation phonique et les points de sortie du public.

L'objectif du projet est d'accueillir plus et mieux sans casser la perspective et la magie du lieu. Nous ajoutons de la surface, principalement pour accueillir le Jeune Ballet d'Aquitaine. Cette nouvelle structure résidente apportera au quartier une toute nouvelle offre de pratique artistique, et une nouvelle diversité d'habitants : danseuses et mécanos sous le même toit !

AVANT

110	28	=	138
Usagers / jour	Salariés / jour		Personnes / jour actives sur site

APRÈS

348	65	=	413
Usagers / jour	Salariés / jour		Personnes / jour actives sur site

+ 199 %

L'ÉTRANGE GARAGE MODERNE

Le Garage Moderne est devenu un des rares vestiges du passé industriel des Bassins à Flot. Si son environnement s'est largement transformé au cours des quinze dernières années, le bâtiment de 2 600 mètres carrés semble être resté intact.

Pour pérenniser les activités de l'association, la Mairie a fait l'acquisition du bâtiment en 2010 et un bail emphytéotique a été signé. Les habitants du lieu ont su adapter l'espace à leurs besoins – et continuent de le faire quotidiennement – en créant des mezzanines, du mobilier, en réutilisant les anciens bus scolaires de la ville comme bureaux, ou en construisant des dômes géodésiques pour créer des espaces plus confinés. Mais ils ont atteint leurs limites en termes d'exploitation : ils manquent de place, ont froid et souhaiteraient pouvoir accueillir leur public dans de meilleures conditions, tout en continuant de diversifier leurs activités, héberger de nouvelles structures, s'ouvrir davantage sur l'extérieur tout en tenant compte du contexte d'habitations qui les entoure désormais.

L'association a donc pris l'initiative d'engager la réhabilitation du bâtiment. Nous travaillons main dans la main depuis fin 2019 pour créer un projet qui réponde à leurs besoins, tout en respectant le lieu et son identité. **Inscrit au titre des Monuments historiques en 2021**, le bâtiment existant sera peu transformé, mais il sera réparé, conforté et sa charpente remarquable sera valorisée. Un gros travail d'isolation thermique et acoustique sera réalisé et des ouvertures seront créées pour apporter davantage de lumière naturelle. Toutes les menuiseries seront remplacées. Des planchers supplémentaires seront créés dans la partie ouest et accueilleront une école de danse. Les usages seront peu modifiés, l'atelier auto et la cantine seront au même endroit. La nef sera modulable, et pourra accueillir des spectacles assis ou debout dans un espace isolé ou être laissée ouverte pour former un grand espace libre et appropriable avec la cantine et le foyer, comme c'est le cas actuellement. Le Garage Moderne, peu transformé, sera plus confortable et adapté pour tous !

Nicole CONCORDET, architecte

Matthieu CETTO et Julien GORET

LE GARAGE MODERNE « HORS LES MURS »

Pendant les travaux, le Garage Moderne va déménager. Il n'ira pas loin et se relocatera dans le bâtiment H de la zone d'activités Achard.

Nous serons accueillis par la famille Bret Gaubaste, que nous remercions.

Le Garage troquera provisoirement son usine XIX^e contre le hangar « Mondrian », ancienne raffinerie, visible depuis la station de tram New-York.

L'association rejoindra ainsi la Cité bleue, et contribuera à la vie de cette ville dans la ville en y apportant sa programmation, ses adhérents et son histoire. Elle ne sera pas seule dans son espace: le volume sera partagé avec la compagnie de trapèze volant Crazy R, qui propose des stages acrobatiques, et la réserve du Théâtre national de Bordeaux Aquitaine.

JEUNE BALLET D'AQUITAINE

Le Jeune Ballet d'Aquitaine prendra, après travaux, ses quartiers au Garage Moderne.

Le journal Bacalan a rencontré son directeur délégué: Benoît Baxerres

POUVEZ-VOUS NOUS PRÉSENTER LE JEUNE BALLET D'AQUITAINE ?

Nous sommes une association loi 1901 fondée en 1984 qui propose une formation professionnelle de haut niveau à destination de danseurs issus des conservatoires et des écoles privées françaises ou internationales. Ce dispositif de formation permet au danseur, futur professionnel, de poursuivre la construction de son identité artistique, d'acquérir de l'expérience et de favoriser son insertion. Les danseurs recrutés dans la formation sont dotés d'un fort potentiel et d'une grande ouverture d'esprit. Ils sont accompagnés et nourris dans leur recherche par l'équipe pédagogique et par de nombreuses personnalités artistiques et chorégraphes issus de la filière. Professionnels reconnus ou émergents, ils invitent les danseurs à explorer différents courants de la création artistique et processus créatifs. Pour partager leur talent et leur créativité, nous proposons chaque saison plusieurs temps de rencontre avec le public en lien avec la programmation culturelle de nos partenaires mais aussi sur des formats originaux dans des lieux inattendus.

VOUS ARRIVEZ DANS UN LIEU OÙ ON NE S'ATTEND PAS FORCÉMENT À VOUS TROUVER...

Beaucoup plus que vous ne le pensez. Nous sommes animés par la passion de notre métier, par le désir de partager, de donner et de recevoir, de faire ensemble, dans le respect de nos différences et dans

Tous les ateliers déménagent dès novembre (auto, vélo, cantine et événements) avec tous les résidents du Garage (artistes, menuisiers d'Ublík, Low Tech Bordeaux...).

La ZA Achard ou Cité bleue abrite déjà de nombreux partenaires du Garage, comme la Régie de quartier de Bacalan ou la Fondation Abbé Pierre, ainsi que de nouveaux acteurs comme Art Flo et L'Arche, qui comme nous aiment fabriquer, réparer et recycler.

L'objectif de cette période hors les murs n'est donc pas seulement d'avoir un toit au-dessus de la tête, c'est aussi l'occasion pour le Garage de se rapprocher du « nord de Bacalan », de nouer de nouveaux liens et de revenir dans son bâtiment historique riche de nouvelles rencontres d'ici à l'été 2025.

Matthieu CETTO et Julien GORET



Crédit photo : Jeune Ballet

la dignité. Nous sommes inspirés par l'idée de proposer un angle de vue insolite sur notre art. Investir un lieu de production, de solidarités, de brassage culturel, et confronter nos pratiques est pour nous une évidence, voire une nécessité. Le Garage Moderne et les projets portés en coopération avec le tissu associatif ont vocation à nourrir la diversité des expressions culturelles et à favoriser les interactions entre les cultures. C'est aussi un lieu de solidarités où sont mis au travail les droits culturels. Autant de valeurs auxquelles nous sommes attachés.

COMMENT S'EST FAITE LA RENCONTRE, PAS SI INSOLITE, À VOUS ÉCOUTER, QU'IL N'Y PARAÎT ?

La première rencontre avec l'équipe du Garage Moderne a eu lieu en 2015 et depuis nous poursuivons une forme de complicité. C'est également une rencontre de vision. La réhabilitation de ce bâtiment historique, vestige du passé industriel dans lequel nous nous inscrivons, nous permettra de poursuivre et d'amplifier notre contribution pour permettre à chacun d'accéder à une capacité d'agir plus grande, à être plus autonome, à s'émanciper des relations de domination, pour participer avec les autres au mieux vivre ensemble.

Christelle Lara, chorégraphe et pédagogue de premier plan, ancienne soliste du Ballet de l'Opéra national de Bordeaux, assure la direction artistique et pédagogique du Jeune Ballet. Retrouvez sa biographie sur www.journal-bacalan.fr

À BACALAN, L'UN DES EMBLÈMES DE LA VILLE FÊTE SES 10 ANS



Devenu un symbole de fierté pour la ville de Bordeaux, situé sur le plus grand estuaire européen, le plus grand pont levant d'Europe vient de fêter ses 10 ans.

Quel Bordelais ne l'a-t-il pas traversé? Il permet le transit des cyclistes et piétons mais surtout des voitures, 43 000 véhicules par jour au maximum, entre le quartier Bacalan et le nouveau quartier Brazza, partie nord du quartier Bastide, d'où son premier nom : Pont Bacalan-Bastide. Les travaux se sont terminés fin 2012, année où on lui a attribué son nom : Pont Jacques-Chaban-Delmas.

L'inauguration a eu lieu le 16 mars 2013 et son ouverture à la circulation le lundi 18 mars 2013.

Sa silhouette est reconnaissable avec ses quatre tours de 81 mètres de hauteur, éclairées de milliers de diodes électroluminescentes bleu outremer et vert Véronèse.

Chacun de ses piliers contient un contrepoids de 600 tonnes actionné pour le levage du tablier. À chaque manœuvre, il faut interrompre la circulation au minimum deux heures. Cela a modifié les parcours sportifs permettant de réaliser une boucle de 7,90 km entre deux ponts bordelais.

Annonciateur d'un développement et de la venue des touristes, ce condensé de technologie avec sa travée centrale mobile de 117 mètres, augurait de l'évolution du quartier des Bassins à flot.

Gérard LEFÈVRE

BONNE IDÉE !

Des bungalows ont été (discrètement) construits avenue de la Jallère, face au stade Matmut : ils sont destinés à l'hébergement de plusieurs familles de Roms bulgares suite au démantèlement du bidonville du quai de Brazza pour des motifs d'insalubrité et d'insécurité.

Merci ! C'est encore notre quartier, terre d'accueil, qui a été pressenti pour leur installation.

Il nous a été rapporté que les familles bénéficiaires présenteraient des garanties quant à leur volonté d'intégration.

Le choix de cette implantation présente toutefois quelques risques : on ne compte pas moins de trois bidonvilles de Roms dans les alentours : avenue du Docteur Schinazi, rue Pierre Baour, rue Bougainville, sans oublier les squats répartis dans le quartier. Certains campements ont été évacués mais ils offrent toujours le spectacle désolant de carcasses de voitures, appareils ménagers et ordures en tous genres, cette promiscuité est dangereuse pour eux.

Pour finir, je déplorerais la différence de traitement qui est appliquée à nos travailleurs de la Régie de quartier, obligés de dormir dans leurs voitures faute de logement.

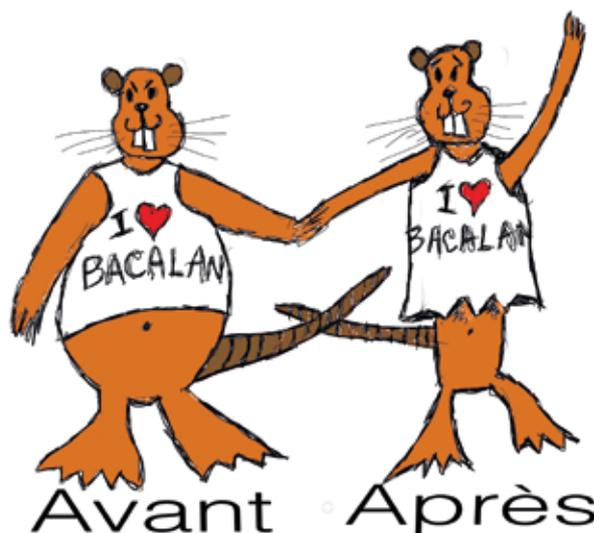
Luis DIEZ

MARCEL PREND LA LIGNE

Obsédé par les publicités télévisées pour «Gomme Gêne», Marcel le ragondin a décidé d'affiner sa silhouette : il va revêtir une marinière rayée et bomber le ventre pour les photos avant-après comme à la télé. Il va faire le régime, manger de moins en moins, on s'habitue à tout... d'ailleurs son copain Carlos s'y est tellement astreint qu'à la fin il est mort de faim...

■ Contact : marcelleragondin.fr (n'oubliez pas le .fr)

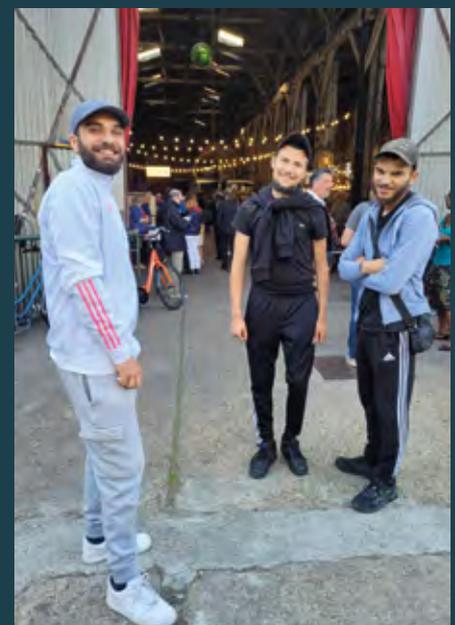
Luis DIEZ



Crédit dessin : Alain Mangini

20 PIGES !

RETOUR EN IMAGES SUR LA SOIRÉE ANNIVERSAIRE



CONNIVENCE

Au 28 rue Achard, des chuchotements traversent la salle à manger du Bar de la Marine ! C'est là que vivait Joseph Brunet. Vous connaissez au moins son nom ? C'est celui de la rue qui prolonge la rue Achard, au nord. Mais qui était-il ?

« Né en 1882, ouvrier électricien, militant syndicaliste, président de l'Amicale laïque. » (cf. Journal n°75, déc. 021 - Jeanine Broucas), il est arrêté le 22/11/1940 en tant que communiste actif et refuse de renoncer à

ses idées contre sa remise en liberté. Bien qu'interné depuis un an, il est fusillé le 24/10/1941 ainsi que 50 autres prisonniers, en représailles contre la mort d'un officier allemand abattu sur les boulevards. Joseph avait 58 ans.

Frédéric Coiffé, le maître des lieux, sensible à l'Histoire, a fait à nouveau apposer dans la rue la plaque souvenir. Curieuse et incroyablement bien sûr, je l'ai questionné sur les fameux chuchotements. Il me répond carrément :



« J'habite sa maison, certains soirs il me chuchote à l'oreille. » D'ailleurs, dans la salle à manger, non loin du portrait de Joseph que Frédéric a fait peindre, on peut lire :

**Bonjour
Vous êtes ici chez vous
mais un peu chez moi
je me nomme Joseph Brunet
je vous regarde...
je suis juste là...
tournez la tête à gauche.
la gestapo est venue m'arrêter ici
dans cette salle à manger en 1940
c'était ma maison
j'y habite encore...**

**Avec toute ma bienveillance
Joseph**

Si, si, je vous l'assure... Je l'ai bien lu.

Pierrette COUDRET

LA MAISON DU DR SCHINAZI



Le nouveau propriétaire de la maison du Dr Schinazi, au 199 rue Achard, ne connaissait pas l'histoire dramatique du lieu avant son achat. Rencontré dernièrement il nous a fait part de son émotion et avoué penser très souvent à son premier occupant.

Tout en conservant le maximum de souvenirs du Dr Schinazi et de la décoration originale des années 1920, une rénovation (en cours) s'avère nécessaire étant donné l'état de la maison, suppression de quelques cloisons, consolidation des balcons.

Sur son invitation, nous entrons par une très belle porte Art Déco pesant plusieurs centaines de kilos, surmontée par un magnifique oculus¹ au verre gravé. La sonnette ancienne a été réinstallée. En montant

quelques marches entre les boiseries du corridor et leurs grilles d'aération, se tenaient la salle d'attente et le cabinet du Docteur, donnant côté rue Achard où a été retrouvé son fauteuil.

Par une élégante cage d'escalier éclairée par un puits de jour, il y avait au premier étage trois petites chambres correspondant à chaque fenêtre côté rue Achard, plus d'autres chambres côté jardin, indispensables pour les dix enfants du Docteur, et une grande salle de bain.

Dans le sous-sol se tenait la cuisine et un atelier avec des outils, où des jouets en bois ont été retrouvés : camion, landeau, poupée... (peut-être ayant appartenu à la précédente propriétaire, née juste après-guerre dans cette maison?).

Des souterrains se prolongeant sous le jardin, servant a priori d'abris pendant la guerre, ont été récemment comblés. Des douilles de fusils allemands ont été retrouvées, datant probablement de l'arrestation du Docteur.

Sa propriété comprenait deux maisons, l'une rue Achard et l'autre, citée du Commerce au n°3, réunies par un jardin. Aujourd'hui, les propriétés sont séparées par un mur.

¹ Ouverture ronde, parfois ovale ou polygonale, dans un mur ou une voute.

Martine et Denis SÉGOUIN

UN PÔLE SENIOR POUR 20 000 HABITANTS : UNE NÉCESSITÉ SOCIALE.

La fermeture prochaine et sans discussion du foyer-restaurant «La lumineuse» est une aberration. Après les confinements successifs et la maltraitance dans certains EPHAD, nos anciens sont encore plus attachés à vivre le plus longtemps possible à leur domicile. Pour les personnes en perte d'autonomie, les allocations personnalisées (APA) versées par le département permettent la mise en œuvre de services au domicile. Pour les personnes qui possèdent une certaine autonomie, des structures de proximité aidantes, favorisant le lien social et proposant des services sont nécessaires. C'était jusqu'à présent le cas du foyer «La lumineuse», qui offrait à nos aînés une restauration accessible financièrement (précieuse en période d'inflation), des loisirs et de la culture, véritables antidotes face aux risques de repli, de malnutrition et d'abandon de soi. Avec le vieillissement et l'explosion de la population du quartier, l'heure devrait être à déployer ces services, certainement pas à les rayer de la carte.

NE PAS SE RÉSIGNER

C'est le choix d'une dizaine d'associations du quartier, liées à des habitants sensibles à ce sujet. Ces associations se réunissent régulièrement et ont déjà formulé une série de propositions à la direction du service seniors de la ville, visant à expérimenter

un dispositif novateur à Bordeaux : un pôle senior au sein d'un espace associatif. Il s'agit de proposer un programme d'activités en termes de loisirs, de culture, de rencontres (une quinzaine d'animations ont déjà été proposées), de maintenir l'offre de repas livrés par le CCAS, et d'imaginer une offre de services plus large. Par exemple, des permanences de l'IDPS (institut de défense pour les seniors), des permanences d'aides administratives, un espace informatique en libre accès ou en accès accompagné. Il peut être envisagé des services ou animations spécifiques aux seniors et d'autres accessibles à tous. Cela aurait deux vertus : construire des relations entre générations et optimiser l'usage de l'actuel foyer, en permettant aux associations toujours en manque de locaux d'élargir leurs activités. L'intergénération ainsi construite aurait davantage de réalité que tous les appels à projets estampillés de la sorte et pour beaucoup sans lendemain.

Si les représentants de la direction du service seniors de la ville apportent leur expertise et leur professionnalisme à l'occasion de ces réunions de travail, les décisions et leur financement appartiennent désormais aux élus, à commencer par le premier d'entre eux : le maire de Bordeaux.

Christian GALATRIE

TRISTE ANNIVERSAIRE



IL Y A QUATRE-VINGTS ANS, LE 17 MAI 1943

Ce 17 mai 1943, je sortis tout guilleret – il faisait si beau – de mon école primaire Blanqui, un bâtiment austère situé place Buscaillet. J'allai déjeuner chez moi. J'empruntai la rue Blanqui jusqu'au boulevard Brandenburg, puis tournai à gauche sur le boulevard jusqu'à la place Mareilhac, lieu mythique de l'annuelle fête foraine de Bacalan, enfin m'engageai rue Léonie, jusqu'au 23. Un trajet que j'aurais pu faire les yeux fermés, l'empruntant depuis des années quatre fois par jour...

A la maison ma mère, couturière à domicile, finissait de mettre le couvert. Comme tous les jours, elle me demanda si tout s'était bien passé, et je lui racontai ma matinée quand soudain, dans un vacarme assourdissant, la maison se mit à trembler. Nous fûmes tous les deux tétanisés, sidérés, puis, nous nous précipitâmes sous

le linteau de la porte de la cuisine, comme mon père nous disait de le faire à chaque bombardement. **Nous en avons déjà subi mais jamais en plein jour, jamais si près. Jamais un tel vacarme, de telles secousses ! Six minutes, comme on nous le dit après ? Non, l'éternité...** Mon père arriva revenant de l'usine à gaz, et nous pressa contre lui. Il était blanc de poussière. Le souffle de l'explosion l'avait fait tomber de son vélo.

C'est alors que le plafond de la salle à manger s'effondra. Je crus qu'une bombe venait de tomber sur la maison. Mais non. Quelques étagères chutèrent. Puis, subitement, le silence. On sortit, hagards. Autour de nous, des fumées noires, des colonnes de poussière, une odeur de brûlé. Couverts de plâtre, nous errions comme des clowns blancs, mais personne n'avait envie de rire.

Des consignes arrivèrent vite. Il fallait évacuer le quartier. Mes parents prirent alors la décision d'aller à Léognan chez ma grand-mère maternelle, vigneronne. Dès l'après-midi, nous partîmes. Je vis alors un énorme cratère place de l'Etoile (l'actuelle place René Maran), si près de chez nous, et des maisons détruites, des ambulances.

De ce moment si court, je gardai longtemps une peur panique des orages, du tonnerre, des éclairs, héritage traumatique de six minutes que je vécus comme un enfer.

Pierre BRANA

LA PÉTANQUE BACALANAISE



Un jour de soleil, une promenade nous emmène en bord de Garonne auprès du club de pétanque. Son président, Philippe Monpeix, est fier de nous montrer que grâce à la mairie et à Bordeaux métropole - qui ont fait réaliser six terrains que l'association réclamait avec insistance -, ceux-ci sont homologués pour le championnat de France.

Le 20 mai a eu lieu la remise de la coupe René Deméter, du nom d'un joueur disparu depuis peu.

Rendez-vous le samedi et le dimanche tout au bout du boulevard Brandenburg, à droite. Ambiance garantie et spectacle assuré !

Pierrette COUDRET



BACA'FLOW

BACA'FLOW, c'est l'union de Bacalan et Bassins à flot, une association loi de 1901 intergénérationnelle créée pour les habitants de Bacalan et des Bassins à flot.

Petite fille, j'avais cinq ans quand Bacalan m'a accueillie...j'aime toujours l'ambiance de ce « village » que j'affectionne tant. Lorsque j'ai pris ma retraite de travailleur social, j'ai choisi de continuer comme bénévole au Conseil Citoyen à Bacalan : c'est chez moi, là où je pouvais me mettre à la disposition de ses habitantes et habitants. Pendant cinq ans, j'ai avec mon équipe, essayé de faire au mieux pour être au plus près des Bacalanais.

Cinq années, toujours avec cette envie de rencontres, de moments partagés, pour aller vers l'autre, le connaître, l'aider, lui faciliter son parcours, simplement en l'écoutant, en échangeant un sourire ou mieux à rire ensemble.

Unis, évitons qu'une barrière, même invisible existe entre le quartier de Bacalan et les Bassins à flot. Rencontrons-nous, invitons nos voisins, apprenons à nous connaître.

Proposons nos activités, convions les partenaires sociaux ou professionnels et les institutions correspondantes, organisons des animations, des sorties : parents, enfants, ados, seniors et personnes seules. Les Anciens de Bacalan chers à mon cœur, nostalgiques et toujours attachés à leur ancien quartier seront les bienvenus (plusieurs ont déjà adhéré). Prêts à faire partie de l'aventure? Construisons ensemble, ce sera notre force !

Contact : bacafLOW33@gmail.com / 06 82 97 50 68

Khedidja BOUSSELY- AKROUM

LES 30 ANS D'ACTIFS 33



JOURNÉE PORTES OUVERTES LE 26 JUIN À LA CITÉ BLEUE

30 ans déjà, voilà ce que m'ont dit les membres les plus anciens de l'association lorsqu'on en a parlé. C'est dire combien le temps passe vite pour eux. Combien ils y prennent de plaisir et combien nous apprécions d'aider les demandeurs d'emploi dans leur recherche.

Pour faire partager ce plaisir et pour nous faire connaître à plus d'adhérents possibles nous avons décidé de faire, en l'honneur de ce 30^e anniversaire,

une porte ouverte où chacun pourra découvrir la multiplicité de nos activités toutes orientées vers la recherche d'emploi !

Parrainage, accompagnement VAE (Valorisation Acquis Expérience), reprise de confiance en soi, bureautique, français à tous les niveaux, gestion...

RDV le 26 juin dans nos locaux au 176 rue Achard, autour bien sûr du verre de l'amitié.

Muriel OZANEAUX, Présidente



Lieu intermédiaire de pratiques artistiques

Se plonger dans les souvenirs pour mieux révéler Bacalan

Elle ne connaissait pas cet endroit et pourtant elle a déposé ses valises ici-même, il y a plus d'un an. Portée par l'envie de révéler la richesse culturelle de tout un territoire, la

compagnie de théâtre Jusqu'à l'Aube va à la rencontre des Bacalanais dans un esprit de partage et d'échange.

Depuis le printemps, la troupe s'est lancée dans une quête artistique autour des Souvenirs de voyage, en organisant des ateliers de parole, d'écriture et de théâtre. **« En partageant nos souvenirs – intimes et universels – on stimule nos neurones miroirs et sa capacité d'empathie »** explique Nicolas Dubreuil, le metteur en scène de la compagnie. Des artistes animent depuis mai ces ateliers avec la Villa des cinq sentes et la résidence Habitats Jeunes Le Levain, ateliers qui se poursuivront jusqu'en décembre. **« Tous les habitants sont les bienvenus à ces temps de partage »** précise la jeune équipe.

La compagnie prépare aussi le spectacle Doléances pour 2024. Fin 2018, alors que la crise des gilets jaunes bat son plein, Emmanuel Macron sonde le peuple avec les « cahiers citoyens », également appelés « cahiers de doléances ». Trois mois plus tard, on referme les cahiers sans les consulter et on les envoie en aller simple aux Archives départementales : ils ont appelé ça la « Grande consultation citoyenne ». La compagnie veut mettre en lumière l'absurdité de ce processus démocratique en invitant les habitants de Bacalan à participer à des ateliers d'écriture et de théâtre, en juillet au Cérisier, lieu intermédiaire de pratiques artistiques et aux Archives départementales de Gironde à Bordeaux.

Pour suivre les actualités et l'ouverture des places pour les ateliers, consultez l'agenda en ligne du journal et suivez la Compagnie Jusqu'à l'Aube sur ses réseaux sociaux.

■ Pour tous renseignements : 07 55 62 05 29

Constance JOUBERT

CORRESPONDANCE POÉTIQUE

EXPOSITION MOUVANTE PARTICIPATIVE DU 28 JUIN AU 31 AOÛT ENTRE BACALAN ET CENON

Qu'est-ce qui nous sépare et nous relie avec les autres au quotidien ? Et demain ?

En se prêtant à un jeu de question-réponse par le biais du langage plastique et musical, deux groupes d'habitants de Bacalan et de Cenon ont entamé depuis le mois de mai une correspondance poétique.

Avec l'envie de faire connaissance et de croiser leurs regards sur « la vie de quartier » de demain, une première esquisse se dessine : prendre le temps de prendre de l'espace, ensemble.

À la croisée d'un engagement citoyen et d'une création artistique collective en cours, vous êtes invités à participer à la restitution de ces premiers échanges lors d'un vernissage festif, le **mercredi 28 juin** prochain à la Maison du Projet Palmer, 15 rue François de Chateaubriand à Cenon.

Envie d'en savoir plus sur ce projet ?!

■ Véronique 07 86 42 35 70 ou passer à l'Amicale Laïque, 5 rue Joseph Brunet.



Au programme :

NOUS, L'HABITANT (18h-19h30) : retour sur une première correspondance inter-rives.

VISITE (19h30-20h) : création plastique et sonore collective présentée par l'association À Mains Levées.

APÉRO DINATOIRE (20h-22h) : concocté par les habitants.

QUIZ MUSICAL & DJ SET (20h-22h) : avec l'association Ricochet Sonore.

Véronique LESNIER

AGENDA ASSOCIATIF

Plus d'infos sur journal-bacalan.fr

SAMEDI 17 JUIN

20h30 – Eglise St Rémi de la Vigne

Concert du Chœur Mélusine à l'Église Saint Rémi de la Vigne, 117 Rue Achard (tram B arrêt New York).

Ils feront également la 1^{ère} partie du concert RECITAL de Vincent NICLO le jeudi 15 juin à la Cathédrale St André à Bordeaux.

JEUDI 21 JUIN

Fête de la musique

Karaoke mobile avec Marjolaine Bamboche. Infos 06 42 45 46 09

16h - Place Buscaillet

DJ Wild F par l'asso Megaphone

20h - Place Pierre Cetois

L'orchestre de l'opéra national de Bx et le Garage moderne présentent Mozart, Stravinsky, Ravel, Mendelssohn.

JEUDI 22 JUIN

17h30 - Salle Point du Jour-Pierre Tachou

Assemblée Générale de la Régie de Quartier, suivie d'un buffet en musique.

Res : 06 19 56 42 05 Stéphanie

20h30 - Théâtre du Pont Tournant

« A la recherche de » et « Les jours se suivent et nous ressemblent » par les élèves de 6^e C et l'atelier théâtre du collège Blanqui.

SAMEDI 24 JUIN

14h - Base de vie Claveau

Le Tuyau de Claveau. Atelier préalable avec la Fanfare de la Touffe à 14h, avant la Procession dans la cité Claveau à 17h, suivie d'une soirée festive et joyeuse tout en dégustant les fameuses pâtisseries, les Tuyaux de Claveau !

RDV vêtus de noir au 23 rue Léon Blum. Si vous souhaitez être volontaire et nous aider à organiser cette belle fête, contactez :

base2vie@gmail.com - Toutes les infos sur la page Facebook BASE 2VIE.

VENDREDI 30 JUIN

Fêtes de fin d'année des écoles Anne Sylvestre et Le Point du Jour dans la cour de l'école élémentaire.

17h / 18h : temps de jeux parents-enfants / stands gratuit.

18h/19h30 : spectacle des classes maternelles + élémentaire + périscolaire et flash mob.

A partir de **19h30**, spectacle, tombola, buvette, restauration et vote pour le thème du carnaval de l'an prochain...

SAMEDI 1^{ER} ET DIMANCHE 2 JUILLET

De 12h à 18h - Garage Moderne

Marché Keep It Vintage au Garage Moderne. Restauration sur place. Entrée gratuite sur réservation ou 2€ sur place

JEUDI 6 JUILLET

18h - Garage Moderne

CONCERT Zocco Baïa. Embarquez pour un voyage sonore autour du monde avec des escales musicales dans tous les ports où il fait bon vivre, danser et chanter. Entrée gratuite (adhésion 3€ obligatoire)

VENDREDI 7 JUILLET

17h - Parc Hypoustéguy

BACALAFIESTA

DU 12 AU 28 JUILLET

Pieds d'immeubles.

Cette année encore un partenariat associatif rythmera vos après-midis estivales au travers de nombreuses animations itinérantes. Plus d'infos dans l'édition « spécial été »



RESTAURANT - BAR - JARDIN ATYPIQUE

Nous vous accueillons ...

Les lundi et dimanche de 9h à 17h

Du mardi au vendredi de 9h à 1h

Le samedi de 17h à 1h

Le dimanche pour le Drunch de 11h30 à 16h

(et ben ouais, c'est le comme un brunch mais avec le D de dimanche :))

Le midi

Menu du jour à 19€
et carte bistro

Le soir

Plat à partager dans une
ambiance guinguette et
conviviale

Nouveauté à l'étage !

L'APPARTEMENT DU CAPITAINE

Salle à manger privée - Salle de réunion - Bureaux

Privatisation du bar pour vos événements

Casse-croûte - repas de groupe - noces - banquets

Fêtes privées ou professionnelles

Réservation fortement conseillée !

